

d'ensemble, les œuvres remarquables d'un illustre ancêtre, vous vous efforcez de n'omettre aucune de ses actions les plus glorieuses ; or, qui oserait le nier, n'est-ce pas une des œuvres les plus glorieuses de Champlain d'avoir introduit au Canada ses premiers missionnaires ? Et puis n'est-ce pas pour un pays chrétien un des événements les plus chers de son histoire, que la première arrivée des apôtres de l'Évangile ?

Au point de vue simplement historique, faire une telle omission, c'était, dans les circonstances, tronquer l'histoire au détriment des spectateurs qui s'attendaient, on le leur avait promis, à voir défiler devant leurs yeux ravis les principaux faits de l'histoire canadienne-française. Ils sont repartis, ces spectateurs, charmés de ce qu'ils ont vu ; oui, mais qu'ont-ils appris sur les premiers pionniers de l'Évangile en Canada, sur ces ouvriers que Champlain lui-même avait jugés nécessaires pour le soutien et l'affermissement de son œuvre, sur ces apôtres qui ont pourtant acquis un droit indéniable, par leurs labeurs aussi pénibles que nobles, à la reconnaissance des canadiens-français et de tous ceux qui ont assez de cœur pour admirer et louer l'héroïsme partout où il existe ? Sur ces hommes dignes de vénération, parce qu'ils ont été les gardiens et les pères spirituels de la Nouvelle-France au berceau, qu'ont-ils appris les spectateurs des représentations historiques ? rien du tout.

En toute justice, nous semble-t-il, les Récollets devaient figurer dans ces spectacles à côté du Bénédictin accompagnant Jacques Cartier, du Jésuite catéchisant les sauvages, de Marie de l'Incarnation se dévouant à l'instruction des jeunes filles, de Mgr de Laval à la tête de son clergé. Le fait de les avoir oubliés constitue dans la circonstance une véritable injure à l'adresse des premiers missionnaires de notre pays.

Aurait-il fallu, pour leur donner une place, ajouter un tableau à ceux qui ont été exécutés, on aurait dû le faire, mais ce n'était pas nécessaire. Ceux qui ont eu le plaisir d'assister à ces représentations historiques ont encore devant les yeux le 6^e tableau, rappelant Champlain revenant à Québec en 1620, accompagné de sa jeune épouse. Ils se souviennent de l'avoir applaudi lorsqu'il disait aux co'ons de Québec : « J'ai rêvé d'une Nouvelle-France, aussi belle, aussi grande que l'ancienne. Aidez-moi à réaliser ce songe magnifique. Ce n'est pas un homme endormi qui vous parle, mais un esprit bien éveillé,

une volo
français
conscien

A ces
lèvres de
volonté
la nouvel
le mission
pathétiqu
Dieu, au
Et qu'on
enlevant
venons de
uns, ils n'a
raient la c
aurait am
cours pré
France.

Nous n
comité d'o
et on pro
cutée : il
leur confe
vrai que le
demeure e
que point
pourtant si
naires, qu
des Récolle
à la prospé
fait, disons

(1) Leclercq.

(2) Champl
messe dite, m
chacun le deve
de mon dit Se
sance de ce qu
(Œuvres de Ch